Analyse d'ouvrage

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **71 (1971-1973)**

Heft 343

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ANALYSE D'OUVRAGE

HERMANN MINKOWSKI : *Briefe an David Hilbert*, mit Beiträgen und herausgegeben von L. Rüdenberg und H. Zassenhaus. Mit 43 Abb., 166 S. Springer-Verlag, Berlin, Heidelberg, New York, 1973.

En l'année 1872, la famille juive Minkowski vint de Russie, où elle était persécutée pour ses croyances, s'établir à Königsberg. Là, les trois garçons qu'elle comportait firent grande impression par leurs aptitudes intellectuelles. L'aîné, Max, dut très tôt reprendre le commerce de son père. Le second, Oskar, devint un grand médecin, surnommé le grand-père de l'insuline. Quant au troisième, Hermann, alors âgé de huit ans et demi, ses aptitudes pour les mathématiques étaient impressionnantes et il devint en effet le grand mathématicien que l'on sait.

C'est dans cette ville qu'il se lia d'amitié avec un autre très grand mathématicien, David Hilbert, amitié qui alla grandissant jusqu'à la mort prématurée — il n'avait alors que 45 ans — d'Hermann Minkowski en 1909.

Les lettres d'Hermann Minkowski à David Hilbert couvrent les années de 1885 à 1908. Les originaux se trouvent actuellement à la Bibliothèque de l'Etat de Basse-Saxe et universitaire à Göttingen. Malheureusement, et comme l'explique Mme Lily Rüdenberg, fille d'Hermann Minkowski, dans la préface de l'ouvrage, les lettres d'Hilbert à Minkowski ont été perdues. Néanmoins, cette correspondance partielle est d'un exceptionnel intérêt. Tout empreinte de chaleur humaine, on y voit se développer amitié et estime réciproques entre deux des plus grands mathématiciens de leur époque. Bien plus, avant tout consacrées à l'échange d'idées scientifiques, ces lettres nous montrent non seulement la genèse de mainte découverte, mais nous offrent aussi un panorama de toute l'activité mathématique mondiale pendant près d'un quart de siècle.

Mme Rüdenberg a écrit, outre la préface, un chapitre très attachant consacré au souvenir de son père. Elle s'est adressée à Hans Zassenhaus, mathématicien connaissant le mieux l'œuvre de Minkowski, qui a rédigé une contribution intitulée « Zur Vorgeschichte des Zahlberichts » où il expose la genèse du fameux mémoire sur le développement de la nouvelle théorie des nombres demandé à Hilbert et Minkowski par la Deutsche Mathematiker-Vereinigung en septembre 1893.

L'ouvrage se termine par un registre alphabétique de tous les collègues de Hilbert et Minkowski cités dans les lettres. Cette liste est d'un très grand intérêt. Elle donne en effet, pour la plupart des 139 noms cités, une courte notice biographique indiquant en particulier la nationalité du mathématicien et ses principaux intérêts scientifiques.

Les 43 illustrations sont les photographies qu'il a été possible de retrouver des mathématiciens cités dans le registre. Inutile de dire combien ces photographies émeuvent, non seulement tout mathématicien, mais toute personne curieuse du développement de la science en général.

GEORGES VINCENT.